

Ottignies. Bois de l'Etoile (Brabant)

Station préhistorique avec taillerie de phtanite

par M. G. CUMONT

J'ai eu jadis l'occasion de m'occuper du phtanite d'Ottignies (*Bulletin de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XVI, 1897-1898, pp. 265-270, et t. XXIII, 1904, pp. 53-63).

Je prie donc mes collègues qui désirent étudier la question du phtanite d'Ottignies de lire mes notices et je me borne à rappeler que M. le comte Goblet d'Alviella avait constaté déjà que plusieurs de ces objets en phtanite ont été travaillés sur place par l'homme préhistorique dans la région de Court-Saint-Etienne.

Cette année, au mois de juin, j'ai eu l'avantage de pouvoir vérifier l'exactitude de l'observation de feu notre savant collègue. Vous connaissez tous le magnifique château de M^{me} la baronne de Marcq de Tiège qui domine majestueusement la vallée du Ry Angon et que les voyageurs admirent lorsqu'ils se rendent, par chemin de fer, à Namur ou à Bruxelles.

Ce château est situé dans un coin du parc de l'Etoile, à Ottignies, sur un plateau de sables bruxelliens (tertiaires) qui surmonte les schistes cambriens à phtanite (assise de Franquenies).

Ces schistes ont été exploités industriellement avant l'occupation allemande et sont encore mis en exploitation de l'autre côté du chemin de fer, près de la route de Court-Saint-Etienne. J'avais appris que la propriétaire de ce château avait fait défricher des bruyères pour l'aménagement d'un parc. C'était une occasion qui ne se présentera plus d'ici à longtemps pour explorer ce plateau et voir si l'homme préhistorique y avait séjourné et taillé le phtanite si abondant dans la vallée voisine où coule le Ry Angon (1).

Mes recherches ont pleinement justifié mes prévisions et je puis dire que le château de M^{me} la baronne de Marcq de Tiège est bâti au milieu d'une station néolithique et d'un atelier de taille du phtanite d'Ottignies.

Les ustensiles en cette roche peuvent passer inaperçus pour les

(1) En wallon, Ry=ruisseau.

chercheurs habitués au silex, mais qu'ils ne manqueraient pas de récolter si ces ustensiles, au lieu d'être en phtanite, étaient en silex, les considérant comme indubitablement taillés par l'homme.

Après quelques heures d'investigations, voici la quantité d'objets en phtanite que j'ai pu trouver :

1. Nucléus de forme conique avec plan de frappe ovulaire. Longueur : 60 mm.
2. Morceau de nucléus. Longueur : 45 mm.
3. Ebauche de grattoir allongé. Longueur : 65 mm.
4. Eclat dont l'extrémité est taillée en grattoir.
5. Eclat taillé en grattoir à peu près rectiligne.
6. Petite lame dont l'extrémité est brisée. Longueur : 45 mm.
7. Lame assez large dont l'extrémité a pu servir de racloir. Longueur : 70 mm.
- 8-11. Quatre éclats portant tous des bulbes de percussion.
12. Mince lame. Longueur : 62 mm.
13. Perçoir. Longueur : 92 mm.
14. Perçoir. Longueur : 60 mm.
15. Tranchet. Longueur : 45 mm.
16. Fragment avec encoche.
17. Petite lame (pointe cassée). Longueur : 26 mm.
18. Petite lame pointue. Longueur : 20 mm.

Objets en silex ou autres roches :

1. Cinq éclats provenant de haches polies.
2. Un éclat en silex grisâtre.
3. Un éclat en silex gris assez patiné.
4. Perçoir latéral en silex noirâtre assez patiné.
5. Pointe (de flèche?) en grès. Longueur : 30 mm.
6. Fragment de meule en grès ferrugineux transformé en quartzite. Cette meule a servi des deux côtés, mais un des côtés est presque poli par l'usage, de sorte qu'il paraît avoir été un polissoir.
7. Morceau de molette en quartzite à gros gains et coloré par du fer ou du manganèse.

D'un petit bois de sapins à gauche du château.

Objets en phtanite :

1. Un nucléus. Longueur : 50 mm.
2. Un éclat, déchet de taille.

3. Un éclat plus petit, déchet de taille.
4. Perçoir. Longueur : 65 mm.
5. Petit perçoir. Longueur : 30 mm.
6. Tranchet. Longueur : 35 mm.
7. Eclat ayant servi de racloir.
8. Pointe avec retouches à l'extrémité. Longueur : 90 mm.

Objets en silex :

1. Eclat d'une hache polie.
2. Cinq lames dont une patinée.

On voit, d'après cette nomenclature, que les objets en phtanite sont nombreux autour du château dont j'ai parlé ci-dessus, et il est certain que des fouilles entreprises méthodiquement donneraient des résultats très intéressants; mais ce n'est pas sur un terrain où des recherches plus longues n'étaient point permises, et après quelques heures d'investigations, qu'il fallait s'attendre à de plus importantes trouvailles qui suffissent néanmoins pour conclure à un atelier de taille du phtanite à cet endroit.

Dans son petit livre sur les *Roches* (Paris, 1884, J. Rothschild, éditeur), Ed. Jannettaz, maître de conférences à la Sorbonne, définit ainsi les phtanites: « Sorte de jaspe noir, composé de quartz compact, mêlé d'argile, de carbone et de sesquioxyde de fer. Les couleurs dominantes de ces matières sont le noir, le brun, le verdâtre. Souvent les phtanites ressemblent au prérosilex; mais ils sont infusibles. La proportion de silice y atteint 96 %, ou bien elle descend au-dessous de 75 % (passage à l'argilite). »

Deux morceaux de phtanite noir d'Ottignies (bois de l'Etoile), taillés par l'homme néolithique, présentent une patine blanche qui prend une teinte grisâtre par transparence de la roche noire qu'elle recouvre. Ces objets ont reçu cette patine à cause d'une très longue exposition à la surface du sol. Cette circonstance a aussi produit quelques cupules dans le genre des cupules du silex dont il a été question, il y a quelques années, lors d'une séance de la Société d'Anthropologie de Bruxelles.

*
* *

A deux kilomètres au nord du Ry Angon, dont je viens de parler, coule le Ry Blanc, ruisseau que les wallons de cette contrée ont ainsi nommé à cause de ses eaux cristallines.

Près du hameau La Croix, dépendant d'Ottignies, j'eus l'occasion, en juin 1924, d'explorer un promontoire sableux, nouvellement défriché, qui domine d'assez haut les sources du Ry Blanc et qui surplombe à tel point les bois voisins que, de son sommet, on peut admirer d'en haut les cimes des arbres des alentours. C'est sur la partie la plus élevée de ce promontoire que j'eus la chance de trouver un magnifique éclat de phtanite (longueur : 110 mm.) dont le tranchant est retouché à petits éclats dans un sens rectiligne. Cela donne à l'objet l'aspect d'un grand tranchet comme j'en ai trouvé à Rhode-Saint-Genèse. A proximité, j'ai ramassé un éclat dont un bord est retouché par l'usage. (longueur : 50 mm.) et un bloc qui a servi de percuteur.

Plus bas, non loin d'un hameau d'Ottignies, où le Blanc Ry débouche dans la vallée de la Dyle, se trouve, à droite de ce ruisseau, une colline sableuse, située sur le territoire de Limelette, occupée par un bois (dit bois du Blanc Ry), actuellement défriché.

Parmi les petits éclats de phtanite, s'en trouvait un d'assez grande taille (longueur : 70 mm.) avec un côté très tranchant. Méritent d'être cités particulièrement :

- 1° Un grattoir bien arrondi ; largeur : 43 mm. ; longueur : 38 mm. ;
- 2° Une petite lame ; longueur : 32 mm. ;
- 3° Perçoir ; longueur : 66 mm. ;
- 4° Tronçon d'une tige à quatre faces, brisée aux deux extrémités, qui paraît avoir fait partie d'un poinçon ; longueur : 45 mm.
- 5° Perçoir ; longueur : 57 mm.